

dans chaque voiture. On dit que la ligne des carrosses s'étend sur une longueur de deux milles.

Un nouvel escadron de cavalerie aussi riche que le premier, et voici les cardinaux qui, on le sait, ont tous rang de prince. Chaque cardinal a son carrosse particulier, carrosse de gala d'une admirable richesse, autour duquel marchent les secrétaires et les familiers du cardinal. Des clercs portent les insignes pontificaux, mitre, croix, bougeoir et missel.

### *Le Saint Sacrement.*

.... Déjà tous les yeux sont tournés vers la Burgthor. Les trompettes à nouveau retentissent. La pluie cesse; un rayon de soleil éclaire la place, en ce moment le plus heureux point du monde: c'est le Roi des rois qui s'approche. Tous les fronts sont découverts et inclinés: beaucoup d'hommes sont à genoux dans l'eau. Un silence émouvant où il semble qu'on ressente les battements de tous les cœurs. Toutes les cloches de la grande cité entonnent le *Te Deum* dans toutes les flèches et dans tous les beffrois.

Voici qu'apparaît le maréchal de la cour avec son bâton d'argent. Puis s'avance un corps d'officiers à cheval, de chambellans, de princes. On ne les regarde plus. Ce que l'on voit déjà, c'est, dans le merveilleux carrosse peint par Rubens pour le couronnement de Marie-Thérèse, Jésus-Christ, Roi dans son Hostie, le divin Sacrement reposant sur un petit autel devant lequel, à travers les glaces, on aperçoit, agenouillés, le Légat du Pape et l'archevêque de Vienne (1).

Autour du carrosse de Jésus-Christ Roi, les clercs font monter des nuages d'encens qui rappellent les nuées célestes que les peintres mettent dans leurs tableaux de sainteté. On adore, on bénit, on jouit de voir Jésus, le Jésus du Calvaire et du Cénacle, honoré pas les nations qui, à ses pieds, sont là, frémissantes, mais d'amour.

(1) On lit dans l'*Osservatore Romano* que Sa Majesté impériale et royale, malgré son âge avancé et l'inclémence de la température, s'est agenouillée par terre à la portière du carrosse dans lequel le T. S. Sacrement devait parcourir les plus belles avenues de Vienne, il aida S. E. le Cardinal-Légat qui portait l'ostensoir, à en graver le marche-pied et ferma lui-même la portière.